MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 6 (1908), p. 71-74

Georges Daressy

Note sur des bas-reliefs du temple de Deir el-Médineh.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710885	*Musiciens, fêtes et piété populaire*	Christophe Vendries
9782724710540	*Catalogue général du Musée copte*	Dominique Bénazeth
9782724711233	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 40*	Emmanuel Pisani (éd.)
9782724711424	*Le temple de Dendara XV*	Sylvie Cauville, Gaël Pollin, Oussama Bassiouni, Youssreya Hamed
9782724711417	*Le temple de Dendara XIV*	Sylvie Cauville, Gaël Pollin, Oussama Bassiouni
9782724711073	*Annales islamologiques 59*	
9782724711097	*La croisade*	Abbès Zouache
9782724710977	*???? ??? ???????*	Guillemette Andreu-Lanoë, Dominique Valbelle

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

NOTE

SUR

DES BAS-RELIEFS DU TEMPLE DE DEIR EL-MÉDINEH

PAR

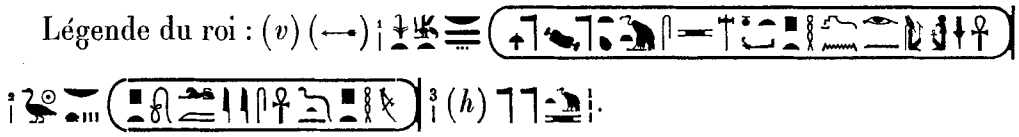
M. GEORGES DARESSY.

Au mois d'avril 1906, M. Henri Pieron, chargé par l'Institut archéologique français de faire le relevé du temple de Deir el-Médineh, dut dégager le mur extérieur sud de cet édifice, et mit alors à découvert des bas-reliefs qui n'avaient pas été signalés jusqu'à présent. Il a bien voulu m'autoriser à copier ces scènes et à les publier; qu'il en reçoive ici mes remerciements.

On sait que contre la chapelle, bâtie en grès, s'appuient au sud deux chambres construites en briques crues, couvertes d'une voûte en mêmes matériaux; la première salle, correspondant au vestibule et au pronaos, n'a pas de décoration, c'est dans la seconde chambre seulement que la paroi de droite ou extérieur du mur gauche du sanctuaire sud a été gravée sous Cléopâtre III et Ptolémée X Philométor II.

On distingue deux tableaux :

Premier tableau (à gauche). Le roi, coiffé du casque, offre deux vases de lait à deux déesses assises.

Légende du roi : (*v*) (←)  (*h*) .

Sous le bras : (*v*) .

La première déesse est une Hathor, coiffée du disque et des cornes; elle tient sur ses genoux Cléopâtre, qui a la tresse de l'enfance. L'énonciation de

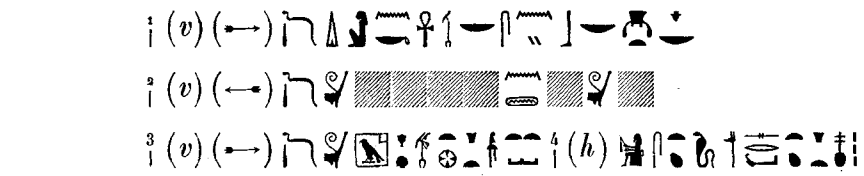
BIFAO 6 (1908), p. 71-74 Georges Daressy
Note sur des bas-reliefs du temple de Deir el-Médineh.
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ses dons au roi et le discours de ce dernier précèdent l'énumération de ses noms et titres.

1 (v) (→)

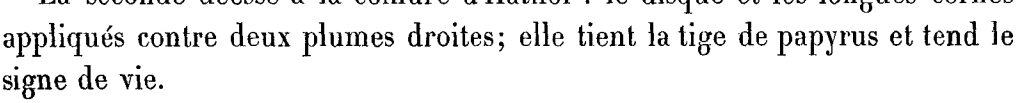
2 (v) (←)

3 (v) (→) 4 (h)



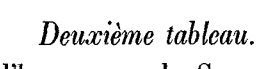
La seconde déesse a la coiffure d'Hathor : le disque et les longues cornes appliqués contre deux plumes droites; elle tient la tige de papyrus et tend le signe de vie.

Légende : 1 (v) (→) 2 3 (h).



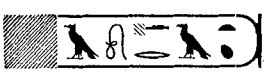
Deuxième tableau. La triade thébaine qui occupe la gauche du tableau reçoit l'hommage de Sam-tauï, Cléopâtre et Ptolémée.

Le petit dieu Sam-tauï, qui a la tresse de l'enfance, et porte sur son épaule la crosse ☥, est debout sur l'emblème. Au-dessus de lui on lit : (v) (←).

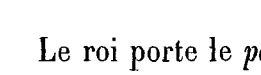


Cléopâtre est coiffée en Hathor, avec le disque, les cornes et les plumes; elle présente des fleurs.

Légende mutilée : (v) (←)

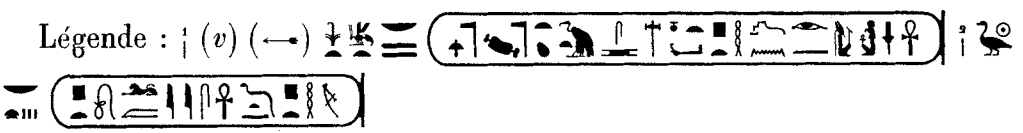


Sous les bras :

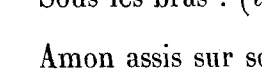


Le roi porte le *pchent;* il présente l'emblème

Légende : 1 (v) (←) 2



Sous les bras : (v) (←).



Amon assis sur son trône tient le sceptre et le ☥.

Légende : (v) (→) 1 2 3 4.

BIFAO 6 (1908), p. 71-74 Georges Daressy
Note sur des bas-reliefs du temple de Deir el-Médineh.
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Maut, debout derrière Amon, a le *pchent* pour coiffure.

Légende : (*v*) (⟶) (*h*) .

Sous le bras : (*v*) (⟶) .

Khonsou à corps momifié, debout, le disque sur la tête, tenant le sceptre composé de et , a pour légende : (*v*) (⟶) (*h*) .

Devant lui : (*v*) .

Au-dessus de ces deux tableaux on lit un protocole royal semblable à celui qui a été publié par Brugsch pacha dans son *Thesaurus,* page 870, et attribué par lui à Cléopâtre III et Ptolémée X Philométor II Soter II.

Cette dernière énumération ne laisse pas d'être embarrassante, tout au moins, pour les deux derniers surnoms de la série.

Après le cartouche, on lit « dieux Philométors », ce qui, joint à « fils des dieux Évergètes, le Philométor et Soter » inscrit avec le prénom, indique qu'il s'agit de Ptolémée X, celui que le peuple appelait Lathyre. Les qualificatifs suivants sont bien en ordre; les souverains se disent aimés de :

« les dieux Adelphes », Ptolémée II et Arsinoé II.

« les dieux Évergètes », Ptolémée III et Bérénice II.

« les dieux Philopators », Ptolémée IV et Arsinoé III.

BIFAO 6 (1908), p. 71-74 Georges Daressy
Note sur des bas-reliefs du temple de Deir el-Médineh.
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

«les dieux Épiphanes», Ptolémée V et Cléopâtre I.

«le dieu Eupator», Ptolémée VI.

«le dieu Philométor», Ptolémée VII.

«le jeune dieu Philopator», Ptolémée VIII.

«le dieu Évergète», Ptolémée IX.

Restent deux épithètes. «la déesse Philométor», ne peut être que Cléopâtre III, femme de Ptolémée IX et mère de Ptolémée X, qui en 130 avant J.-C. régna seule sous le nom de Philométor Soteira; elle se dit ainsi aimée d'elle-même. Quant à «dieux Philométors», puisque le protocole dit expressément que Cléopâtre règne avec son fils , Ptolémée X, force nous est de placer la date du monument lors du premier règne égyptien de ce roi, entre 117 et 111, année en laquelle mourut la reine-mère, et non dans son second règne, après le retour de Chypre (88-81). De la sorte, Ptolémée X et sa mère, celle-ci pour la deuxième fois, se décernent un certificat d'affection pour leur propre personne, singulier effet de la divinisation des souverains de leur vivant.

Le soubassement est orné d'une plantation de papyrus à fleurs disposées sur deux rangs . En travers du second tableau un certain Copte nommé CIMWN a tracé une inscription de deux lignes à peu près illisible.

On voit que ces scènes ne sont pas tout à fait dénuées d'intérêt; on a dû toutefois les remettre sous le sable, par mesure de préservation des bâtiments, jusqu'au moment où le temple pourra être entièrement dégagé et consolidé.

G. Daressy.

BIFAO 6 (1908), p. 71-74 Georges Daressy
Note sur des bas-reliefs du temple de Deir el-Médineh.
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net